

le compte d'un embarras d'estomac lorsque les deux autres cavaliers partirent au galop. Le cheval de Callimatias dont une cravache indiscreète venait, comme par mégarde de chatouiller les hanches fit de même. L'infortuné se suspendit aussitôt aux rênes en même temps qu'il serrait les jambes de toutes ses forces ce qui, on le conçoit, n'était guère propre à calmer l'animal. L'allure des autres chevaux allait d'ailleurs s'accéléralant. Bientôt Callimatias, ayant perdu un de ses étriers n'eut d'autre ressource que de s'accrocher à la crinière. Pour comble, son éperon égratignait le flanc de sa monture qui commença de se défendre. Callimatias affolé se décida à implorer la pitié de ses bourreaux mais ceux-ci, impassibles, faisaient mine de ne rien voir et de ne rien entendre. La cavalcade cependant soulevait sur son passage l'hilarité générale. Ils arrivèrent en cet équipage devant la porte du loueur qui avait fourni les chevaux. Là, les compagnons de Callimatias s'arrêtèrent et le remirent haletant et blême entre les mains d'un palefrenier. Puis, sans mot dire, ils s'éloignèrent au grand trot.

Oncques n'entendit plus parler de Callimatias dans le monde des sports. Mais on rapporte qu'il est maintenant adonné au culte des arts et eisèle de charmantes figurines d'une grâce et d'une élégance rappelant les Tanagra. Toutefois personne n'a encore été admis à l'honneur de pénétrer dans son atelier.

---

## LUTTEURS A CHEVAL

---

Le groupe que voici fait le plus grand honneur au talent si personnel du Comte Jacques de Lalaing, l'illustre artiste belge. Les visiteurs de l'exposition de Bruxelles pourront admirer cette œuvre de tous points remarquable. L'art et le sport s'y combinent de façon étonnante. On ne peut rien imaginer de plus sportif. La frénésie musculaire apparaît dans le geste violent des bras qui s'accrochent, des jambes et des reins qui résistent. L'offensive et la défensive simultanées qui composent l'effort des deux athlètes sont décrites avec une exactitude et une science qui ne nuisent en rien à la beauté parfaite des lignes. De quelque côté qu'on

examine le groupe, il paraît impeccable. M. de Lalaing est vraiment un grand artiste. Peintre, il n'a donné que des toiles rares et magnifiques. Son ciseau de sculpteur n'est pas moins sobre et complet que ne l'est son pinceau. Nous nous félicitons qu'il se



soit laissé tenter par un sujet sportif et que l'ayant traité en dehors de toute convention, il ait prouvé péremptoirement que le muscle au paroxysme de l'action fournit de la beauté aussi bien que le muscle au repos.

